

Le Violoncelle Hybride

Enjeux, réflexion sur le développement d'un nouvel instrument dans la création musicale au XXI^e siècle

Doctorat en interprétation «Recherche et pratique»
CNSMD de Lyon/Université Jean Monnet de Saint-Etienne/IRCAM Centre Pompidou

Jeanne Maisonhaute

Directeur de recherche : Laurent Pottier (Université Jean Monnet, Saint-Etienne)
Co-directeur de recherche : Adrien Mamou-Mani (IRCAM Centre Pompidou)
Professeurs référents : Emmanuelle Bertrand, Michele Tadini (CNSMD de Lyon)

Chaque époque verra les instruments de musique remplir différents rôles selon le contexte musical, social et politique du monde auquel ils sont rattachés.

Lyse Vezina, *Le violoncelle*

Depuis toujours le développement de l'instrument est allé de pair avec l'évolution de la technique instrumentale. Cette dernière a évolué en corrélation avec les recherches spécifiques de nouveaux modes de jeux. Permettant d'obtenir de nouveaux moyens d'expression, cette recherche spécifique est liée aux enjeux esthétiques de chaque époque.

Au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle, avec le développement de la musique électronique, l'écriture des pièces mixtes prend de plus en plus d'importance dans le panorama de la musique contemporaine. Plusieurs problématiques liées à la mixité des sources au sein d'une même œuvre perdurent, comme par exemple la fusion entre l'électronique et le jeu instrumental, le contrôle par l'interprète du résultat global produit sur scène, la diffusion et la transmission des œuvres mixtes ; difficultés et questionnements auxquels les interprètes se trouvent confrontés dès lors qu'ils abordent ce répertoire.

Le violoncelle hybride serait une réponse à ces problématiques. En effet, il permet de concevoir l'électronique comme une entité de jeu au même titre que les différents paramètres techniques d'interprétation acoustique tels que les nuances, les respirations, les timbres entre autres. L'électronique est envisagée à des fins expressives. L'interprète retrouve sa fonction d'artisan du son qui façonne son propre univers musical.

Le principe de l'instrument hybride défini ici par l'IMAREV est basé sur :

L'utilisation d'instruments acoustiques contrôlés par feedback avec du traitement et de la synthèse sonore, en vue d'étendre les possibilités sonores des instruments. Le son final est ainsi hybride. Il provient de la superposition de la vibration acoustique (ou mécanique) et de son traitement numérique. Un avantage important de ces instruments est que l'interface avec le musicien reste l'instrument acoustique, tout en incluant les potentialités de la synthèse sonore.





Il est dès lors possible de créer une nouvelle écoute où la source n'est plus détachée de sa projection et où l'interprète retrouve sa place centrale.

Le projet de doctorat (Recherche et Pratique) propose une réflexion sur les enjeux d'un tel instrument dans la création musicale au XXI^e siècle. Son objet d'étude est l'instrument en lui-même d'une part et d'autre part le répertoire naissant qui lui est dédié.

Le but concret de ce projet est la conception d'un concert où musique acoustique et musique mixte dialogueraient sans barrière et où la richesse de relier différentes époques musicales deviendrait plus abordable.

Jeanne Maisonhaute

Jeanne Maisonhaute, née à Paris, est membre du Quatuor Tana. Elle reçoit ses premières leçons de violoncelle dès l'âge de six ans au Conservatoire de Rueil-Malmaison et poursuit ses études au Conservatoire Paul Dukas à Paris. Son talent musical est récompensé en 2000 par la Médaille d'Or de la Ville de Paris. Après une rencontre décisive avec Marie Hallynck, elle étudie dans sa classe au Conservatoire Royal de Bruxelles et obtient en 2005 son diplôme avec la plus haute distinction.

Admise dans la classe de solistes en 2005 à la Hochschule Musik und Theater de Zürich, elle se perfectionne auprès de Raphaël Wallfisch. En 2007 elle obtient le Solistendiplom.

Depuis 2009, elle est assistante de la classe de violoncelle du Conservatoire Royal de Liège.

Au cours de nombreuses master-classes, elle reçoit les conseils et encouragements de personnalités telles que Edmond Baert, Boris Baraz, Wolfgang Boettcher, Lluís Claret, Frans Helmerson, Oleg Kogan, Philippe Muller, Martti Roussi, et Jiang Wang. En 2007, elle participe aux master-classes lors du Manchester International Cello Festival et joue pour Tsuyoshi Tsutsumi. En musique de chambre, elle a travaillé avec André Siwy à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, et a également reçu les précieux conseils de Alfred Brendel, Gabor Takacs, Thomas Kakuska, Andras Keller, David Alberman, Olga Sitkovetsky, et ceux du quatuor Artémis et Jerusalem.

Elle se produit en concert dès son plus jeune âge. Ces dernières années, entre autres, elle a joué, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, au studio Flagey, à Rome à l'Academia Belgica, à la Stadhuis de Winterthur et à la Tonhalle de Zürich, en récital, musique de chambre et avec orchestre comme l'Orchestre de Chambre de Wallonie, le Musikkolegium Winterthur, l'Ensemble Orchestral de Bruxelles, ou encore l'Ensemble Musiques Nouvelles.

Elle a également été invitée à différents festivals : Festival d'Aix-en Provence, Festival International de Verbier (Suisse), Festival de Darmstadt, Festival Ars Musica, Festival Controtempo Villa Medici (Rome), Festival de Lasne (Belgique), Festival de Seneffe (Belgique), Festival des midi-minimes à Bruxelles, Rencontres Musicales d'Enghien ; elle a joué aux côtés de François Guye, Matthias Buchholz, Marco Rizzi, Lorenzo Gatto, Dimitri Murrath, Jerusalem Quartet, Rudolf Koelman, Jay Gottlieb, Garth Knox...

Avec le Quatuor Tana, elle mène un travail de création et d'élargissement du répertoire et collabore avec des compositeurs tels Philippe Boesmans, Yann Robin, Mickaël Levinas, Ondrej Adamek, Franck Bedrossian, Daniel d'Adamo, Yves Chauris, Stefano Gervasoni, Juan Arroyo... Elle a participé à différents concours avec succès. Elle reçoit en 1999 le 1^{er} Prix au concours du Royaume de la Musique de Radio France, en 2000 le 1^{er} Prix du Concours International de Woluwe St-Pierre, en 2005 le Prix Fely Wasel au Conservatoire Royal de Bruxelles, et en 2006 le Prix Most Promizing Participant au Concours International de Violoncelle Aram Katchaturian (Arménie).